

VILLAGE de VILLE à la Friche La Belle de Mai pour « Marseille-Provence 2013, capitale européenne de la culture »

28 novembre 2010

Comment continuer la ville, avec des ressources limitées, dans une régénération maximale, pour le plus de bien-être ? Une ville diverse, biodiverse et culturellement diverse. Le fil conducteur est l'Écopolis d'Alberto Magnaghi¹ : une ville « auto-soutenable »² formée de « villages », indissociable de son territoire et de sa bio-région.

Le projet pour 2013 est la fabrication d'un « village » expérimental sur le territoire de la Friche, à la lisière entre les voies de chemin de fer et l'esplanade de la Cartonnerie, un noyau de vie et de ville : le **village de ville**. Il est constitué de trois volets ouverts au public.

1. Alberto MAGNAGHI, *Le projet local*, Mardaga, coll. Architecture + Recherches n° 44, Sprimont, 2003 (Turin, 2000).

2. La *soutenabilité* (« développement durable ») est le paradigme du XXI^e siècle : agir de manière telle que la planète puisse *soutenir* la vie à long terme, que les générations suivantes disposent d'au moins autant de ressources et de bien-être que la génération présente (*Rapport Brundtland*, 1987).

L'*auto-soutenabilité* suppose que le système fonctionne naturellement, sans interventions technocratiques mais au niveau de subsidiarité le plus bas : vivre ensemble dans la différence, assurer la subsistance, recycler, trouver des plaisirs divers...

3. Matériaux soutenable (recyclés, recyclables, renouvelables) : **eau, terre, bois et fibres, matériaux de réemploi** (objets obsolètes glanés sur le territoire de la Friche et dans ses environs), **auto-matériaux** (végétation se développant selon un projet humain et remplaçant la dépense d'autres matières).

4. Comme l'a défini André Bloc (ingénieur, architecte, sculpteur et fondateur de la revue *L'Architecture d'aujourd'hui*), la sculpture-habitacle se situe entre sculpture et architecture. C'est une forme dans laquelle l'homme peut se mouvoir ou s'émouvoir et entrer en relation avec d'autres individus ou avec l'extérieur, mais qui n'a pas de fonction prédéfinie. Du point de vue de la soutenabilité, il est évident que l'on peut étendre cette notion à tout être vivant : la faune et la flore.

5. Ezio MANZINI, *Artefacts - Vers une écologie de l'environnement artificiel*, Éditions du Centre Pompidou, coll. Les essais, Paris, 1991, p. 246-247.

6. Il s'agit d'un « tiers-village » (cf. Jean-Marc HUYGEN, *La poubelle et l'architecte - Vers le réemploi des matériaux*, Actes Sud, coll. L'impensé, Arles, 2008, p. 92-97) : système autonome et complexe, s'adaptant ou s'auto-organisant selon les impacts et informations reçus des systèmes qui constituent son milieu (cf. Jorge WAGENSBERG, *L'âme de la méduse - Idées sur la complexité du monde*, Seuil, Paris, 1997, p. 27-53).

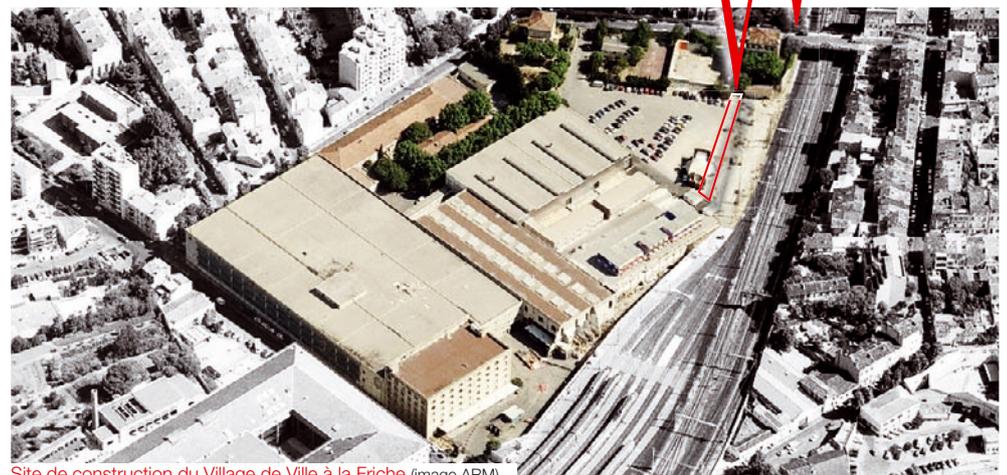
1. **Constructions expérimentales.** Divers ateliers internationaux et interdisciplinaires (architectes, ingénieurs, designers, sociologues, philosophes, artistes, paysagistes, résidents et habitants...) établiront le village par la construction d'habitacles en matériaux soutenable³.

2. **Vie et fêtes.** Contrairement à l'architecture conventionnelle, ces habitacles⁴ n'ont pas de fonction prédéfinie, si ce n'est d'exister par l'ingéniosité et le désir de leurs constructrices et de donner ensuite envie de les habiter, d'y vivre. « Essayons d'imaginer des objets qui soient aussi beaux et utiles qu'un arbre fruitier : des objets qui durent et qui aient une vie bien à eux, des objets qui, comme un arbre, soient appréciés pour ce qu'ils sont autant que pour ce qu'ils font, des objets qui rendent un service et réclament des soins. [...] Prendre soin des objets peut être une manière de prendre soin de cet "objet" plus grand qu'est notre planète. »⁵

Le village va ainsi acquérir son autonomie (son existence propre) pour, *ensuite*, établir des relations avec son milieu⁶ et être en mesure d'accueillir le public de 2013. En particulier, y seront organisées des fêtes hebdomadaires, en partenariat avec les associations marseillaises représentant les communautés culturelles bordant la Méditerranée.

3. **Exposition.** Les références et fondements théoriques associés aux constructions expérimentales et à une manière de penser la ville au XXI^e siècle seront traduits en exposition de manière didactique. Montrée à l'intérieur du village, cette exposition vivante sera élaborée scientifiquement par un comité constitué des divers organismes partenaires, sous la coordination du département de master H21 de l'école nationale supérieure d'architecture de Marseille (ÉNSAM). Elle s'enrichira de débats avec des conférenciers internationaux.

- Projet élaboré conjointement par l'ÉNSAM et la Friche (SCIC-SA Friche La Belle de Mai, Système Friche Théâtre et Notre Atelier Commun).
- Partenaires scientifiques : établissements d'enseignement et recherche du volet 1.
- Partenaires ponctuels : associations marseillaises représentant les cultures méditerranéennes ; ...
- Partenaires financiers publics et privés.



Site de construction du Village de Ville à la Friche (image ARM)

Volet 1 : le village de ville

Du 21 au 31 octobre 2010, a eu lieu le premier atelier intensif « **VV1** » sur le site de la Friche La Belle de Mai. Ont participé 192 étudiant·es et enseignant·es de

- l'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble,
- l'École nationale supérieure d'architecture de Marseille,
- l'École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre à Bruxelles (département Design textile),
- l'École nationale supérieure du paysage de Versailles-Marseille,
- l'École supérieure des beaux-arts de Marseille (design),
- la Galerie d'art textile Les Drapiers, Liège,
- l'Université Joseph-Fourier de Grenoble (ingénieurs de l'UFR de Mécanique),
- ainsi que des participant·es à titre individuel.

Au printemps 2010, a été installé par des étudiant·es de l'ÉNSArchitectureMarseille un « magasin de matériaux » : glanage d'objets et matériaux obsolètes abandonnés à l'état de déchets, classement d'une réserve de matière. Puis, en octobre, la « butte » de déchets de construction qui occupait le site (700 m²) a été *digérée* (récupération, tri et classement de sa matière), la *métastructure* du village a été pensée puis établie (rythme, liaison au contexte, établissement de jardins...), des premiers *habitacles* ont été construits. Bref, la *fondation du « village de ville »* a eu lieu.

En 2011 et 2012, se poursuivra le processus d'établissement humain, végétal et animal en concertation avec le site, les voisins et les matériaux disponibles : d'autres ateliers intensifs, des étudiant·es accueilli·es en stage de deux semaines à un mois. Sont prévues des participations supplémentaires : le CRATerre (Grenoble), l'École supérieure d'art et de design de Saint-Étienne, l'Université de Thessalie à Volos (Grèce, département d'architecture), etc.

Du point de vue de la pédagogie et de la recherche, l'objectif est triple :

- permettre aux étudiant·es de se confronter à la matière à échelle 1 ;
- faire émerger de nouveaux matériaux soutenable (dont les matériaux de réemploi), par l'expérimentation étudiante puis, avec l'analyse qui en découle, par la recherche ;
- apprendre à travailler entre disciplines différentes puis développer des méthodes interdisciplinaires de conception et d'aménagement transdisciplinaires.



Le site avant intervention (butte de déchets de démolitions), début octobre 2010.



Et après l'atelier intensif.



architecture	Algérie
art	Belgique
design	Bénin
design textile	Brésil
graphisme	Chili
infirmerie	Chine
ingénierie	Colombie
maçonnerie	Djibouti
paysagisme	Espagne
sociologie	France
urbanisme	Grande-Bretagne
	Israël
	Italie
	Maroc
	Mauritanie
	Mexique
	Pérou
	Russie
	Sénégal
	Tuquie
	Uruguay



Rhône-Alpes

École Nationale Supérieure d'Architecture de Marseille



école nationale supérieure architecture grenoble

UNIVERSITÉ JOSEPH FOURIER

GALERIE LES DRAPRIERS LIÈGE

lacambre arts visuels avec la participation des Amis de La Cambre

ESBAM École Supérieure des Beaux-Arts de Marseille

BALSAN

MiN

Friche La Belle de Mai

école nationale supérieure du paysage Versailles Marseille



Coproduction : École nationale supérieure d'architecture de Marseille, Système Friche Théâtre, SCIC-SA Friche La Belle de Mai et Notre Atelier Commun

FRAGITE

